

# Expert du silicone depuis 27 ans dans la vallée cavaillonnaise



Céline Laget, directrice générale de l'entreprise cavaillonnaise, Sterne. /PHOTO PHILIPPE DAUPHIN

## DÉVELOPPEMENT DURABLE

L'entreprise Sterne a récemment fusionné avec le groupe Exsto. Elle vient de s'implanter au Brésil.

Ce sont des spécialistes du silicone. L'entreprise Sterne, à Cavaillon, emploie quatre-vingts personnes et a enregistré, l'année dernière, 13,5 millions d'euros de chiffre d'affaires, soit 10 % de plus qu'en 2021. Une belle croissance, très peu impactée par la pandémie de Covid, mais qui devrait être en baisse, cette année, pour le sous-traitant de fabricants de dispositifs médicaux, avec un chiffre de 12,6 M€ avancé. En 1996, date de création de la société, ils n'étaient que deux. Céline Laget, la directrice générale, n'avait alors que 26 ans. Jean-Claude Scardigli, l'associé historique, à la retraite depuis 2021, faisait partie de l'aventure.

"C'est pour quoi on a récemment fusionné avec le groupe Exsto, précise la directrice. Il fallait se réorganiser au niveau du capital." Le groupe industriel, basé à Romans-sur-Isère (Drôme) et spécialiste, notamment, du polyuréthane, s'avère une excellente opportunité pour l'entreprise cavaillonnaise. "Avec

leur expérience, on accélère notre croissance à l'international, surtout au Brésil, où nous venons tout juste d'implanter notre première usine, à Itupeva, dans l'état de São Paulo", confie la lauréate du Prix de la Femme Entrepreneure 2023, qui siège dorénavant au comité stratégique et exécutif. "Ce sont des marchés de niche mais nous sommes complémentaires", se réjouit la responsable.

L'acteur, reconnu dans les domaines "industriel, agroalimentaire, ferroviaire, mais surtout médical" (50 % du CA), exporte environ 35 % de son chiffre d'affaires (Europe, Amérique latine, Afrique du Sud, Asie). Particularité de Sterne: en 1999, elle a également construit sa première salle propre (ou salle blanche, qui permet un environnement quasiment stérile), faisant ainsi de la fabrication de dispositifs médicaux sa spécialité.

Innovante, l'entreprise a développé en parallèle une technologie d'impression 3D en silicone en concevant elle-même deux machines. La politique d'investissement est "dynamique", à hauteur de 3% du chiffre d'affaires annuel, soit 500 000 € en 2023. "On va se calmer l'année prochaine. Contrecoup du Covid oblige. Il y a eu

chute de la demande avec aussi la réalité du surstockage dans l'industrie pharmaceutique, sur fond de peur de pénurie des matières", analyse la cheffe d'entreprise.

Sur les 4 500 m<sup>2</sup> de l'entreprise, dont 700 m<sup>2</sup> de salle blanche, les productions se suivent et ne se ressemblent pas à l'aide de la trentaine de presses à injecter et d'une dizaine d'extrudeuses: profils alvéolaires pour des supports de planchers flottants, anneaux gastriques, coupelles menstruelles, cathéters pour la nutrition ou bien l'oncologie, sondes gastriques, implants de réfection de parois, de phalanges, composantes du cœur artificiel Carmat, mais aussi tout l'environnement médical, comme les pièces pour les tables et les chaises de dentistes, des gaines, passe fils, boutons et autre surmoulages pour transducteurs des outillages à mains...

Pour une démarche encore plus écoresponsable, dans l'atelier UV, après développement et mise au point, ce sont désormais des lampes UV qui chauffent le silicone et non pas, comme à un autre poste, un imposant four, chauffé à plus de 500 degrés: "On consomme bien moins et la cuisson est instantanée."

Paul GUIBAL